

Différencier les apprentissages ? Toujours. Les individualiser après dépistage ? (presque) jamais !

Un exemple en primaire

Charles Pépinster du GBEN (pepinstercharles@yahoo.be)

On commence :

« $3 \times 4 + 2 = 14$ et $3 \times 4 + 2 = 18$ »
écrit en grand au tableau pour activer la curiosité.

C'est un bon point de départ pour DIFFERENCIER c'est-à-dire non pas individualiser en fonction des déficiences constatées chez l'un ou l'autre élève, mais faire des variations en spirales pour tous.

Voici une consigne écrite, lue à plusieurs reprises, voire récitée par cœur pour faire découvrir ***l'usage des parenthèses*** en fin d'école primaire :

" Seul, puis par deux, faites voir, avec des allumettes posées sur une feuille de réemploi : $3 \times 4 + 2 = 14$ puis $3 \times 4 + 2 = 18$, en entourant ce qu'il faut avec un marqueur".
Reformulations par des élèves.

Puis, fusion de deux duos (**toujours formés par l'enseignant**) en quatuors.

Exposition : on circule dans la classe pour voir les réalisations sans que l'enseignant 'corrige', explique : ce sont les élèves qui découvrent les différences, s'expliquent, ajustent en solidarité, sans jugement.

L'adulte répond seulement aux questions éventuelles et **se tait**. Il doit toutefois montrer une erreur qui aurait échappé à la vigilance des apprenants.

Différencier les apprentissages pour tous

- Relance n°1 : (une différenciation) pour tous** :
Même consigne avec $2 \times 5 + 4 = 14$ et $2 \times 5 + 4 = 18$

- Relance n°2 : "Montrez avec des allumettes et un marqueur, par deux, toutes les façons de faire voir $3 \times 4 + 2 + 5 = ?$ puis écrivez les opérations en chiffres et les résultats. Echanges entre duos, ajustement.

- Ensuite, chaque duo écrit et signe le '*calcul à 4 chiffres*' qu'il a inventé pour les autres, au tableau. On choisit et on s'y met... Vérification. Discussion entre élèves après une exposition bis.

Enfin, la patate qui entoure chaque ensemble ne garde que ses deux côtés... qu'on appelle parenthèses. CQFD

-o0o-

Voici d'autres rebondissements, relances, variations « spirales », approfondissements, donc d'autres moments pour différencier l'apprentissage d'une notion. (au lieu de la survoler par des explications magistrales et frontales avant des séries d'exercices individuels dûment corrigés d'autorité) :

- « Permutez les chiffres où $3X4+2=$ donne $3X2+4=$ etc. » , exemples trouvés par les élèves et portés au tableau pour offrir un choix aux condisciples .

- « Abandonnez peu à peu la représentation avec les ensembles d'allumettes, à votre gré ».

- « Changez, ajoutez des signes : $3X4+2=$ donne $3+4X2=$, ou $4-3X2=$ ou... $6 : 1+2-1$ etc. etc. etc. »

... mais toujours avec une charge arithmétique faible.

Et on résout en écrivant des chiffres *et des parenthèses*. On classe les opérations 'possibles' et celles semblant impossibles. Discussions passionnantes où le savoir de l'enseignant intervient clairement.

-o0o-

Ceci à la place des exercices 'chacun pour soi' imposés, notés, les mêmes pour tous ou, *pire*, les fichiers individuels avec le piège du « Chacun à son rythme » et les tableaux d'avancement individuel.

C'est ça, l'Education Nouvelle : tous capables, sans hiérarchie, avec des variations, des différenciations en spirale jusqu'à la performance de TOUS.

On raconte ensuite comment on a appris, ce qu'on a ressenti, dans des textes écrits à deux ou trois, textes corrigés et transcrits dans un cahier intitulé : « Le bulletin de ma classe » (sans nombres/ notes/cotes... évidemment), ceci à l'intention des parents en dialogue journalier ou hebdomadaire avec leur enfant.

Bref, les maths c'est créatif et solidaire.

C'est aussi culturel en mêlant la beauté des découvertes et l'écriture émancipatrice.

C'est VIVRE une Education citoyenne.

Sites intéressants : www.gben.be , www.panote.org , www.lelien.org